CHOC

0,40 N. F.

BELGIQUE : 5 Fr.
SUISSE : 0 Fr. 50
MAROC : 46 F.M.

MENSUEL N° 35

Je montais un cheval qui était beaucoup trop empanaché pour moi. Mais quand j'essayai de mettre le grappin sur la panthère noire du Pacifique. Je devins :

le Cowboy Sous-Marin

Depuis des mois le navire ennemi appelé " La panthère noire " du Pacifique ravageait nos convois, jour et nuit.

© ARTIMA 1962

Mais le commandant devait garder ses torpilles inemployées.

Ce sous-marin a disparu, cowboy ! J'aurais donné mes galons pour lui placer un bon coup.

Et j'aurais donné ma meilleure sculpture au couteau pour avoir une chance de lui mettre une bonne charge, Commandant.

Le soir suivant...

C'est la seule façon dont tu as jamais encordé la panthère, cowboy.... En sculptant une réduction en bois ! Personne n'a pu s'approcher de l'original... le capitaine essaye depuis un an.

Il n'y a pas de bête qui ne puisse être prise une fois ou l'autre.

Le lendemain au coucher du soleil J'eus une chance de prouver ce que j'avançais.

Cowboy...Bill...Les renseignements font savoir que la panthère est au port pour son ravitaillement...allez la couler !

Nous vous l'amènerons encordée Commandant.

Après un galop dans la mer...nous découvrîmes la bête qui défiait le lasso d'un cowboy ...et plus noire qu'un taureau angus paressant dans son corral.

Aussitôt que Bill aura coupé un trou dans la barrière, nous serons au travail.

2

Mais quand les cisailles touchent la barrière...

Les mailles sont électrifiées !

Tandis que je tirais Bill de cette barrière mortelle...

Une vedette ennemie laisse tomber des charges contre les plongeurs.

Je fis surface et je vis le " bronco " des mers galopant vers moi.

On dirait qu'il veut manger de la grenouille.

Donnons lui d'abord un apéritif au T.N.T.

3

A la vitesse d'une flèche. Je fis une descente prudente.

Je connais un petit poisson qui a envie de devenir grand !

Bill me rattrapa et nous regagnâmes notre ranch flottant, aussi dépités que des cowboys rentrant sans leurs chevaux et sans leurs selles.

A bord..

Je regrette de devoir déclarer que la bête court encore Commandant.

Elle va être derrière nos bateaux dès demain...si je pouvais la voir cette panthère noire... rien que la voir ! Une fois !

Le soir, je me remis à mes sculptures.

Le Commandant a raison, cowboy. On ne peut envoyer des torpilles sur un but que l'on ne voit pas ! Et nous n'avons jamais vu cette panthère dans nos périscopes !

J'aurai cette panthère à la fin ou je mettrai mes étriers en gage.

4

Mais quel fut le premier bateau à être mordu par cette panthère ? NOUS !

L'ennemi doit nous avoir découverts dans son sonar.

3

Nous fermâmes les cloisons des parties endommagées. Et nos cœurs battirent plus lourdement que nos diésels.

Le sonar ne peut repérer la panthère, Monsieur. Ils doivent marcher sans bruit.

Formidable ! Nous ne pouvons entendre la " panthère " Nous ne pouvons la voir ! Quelle chance avons-nous de la couler ?

Avec mes doigts joints et une angoisse dans ma poitrine, je dis alors...

Donnez-moi une chance de la tuer, Commandant.

O.K. cowboy en selle !

5

Quelques minutes plus tard. Je bondissais du sous-marin comme une balle du " six coups " du shérif.

Rien d'autre par ici que ces étranges poissons.

Je me mis à tourner de plus en plus loin.

Rien d'autre ici autour que ces exécrables poissons lumineux.

Mon air sortait en bulles et mon sang bouillait....

Rien que ces poissons fluorescents comme des tubes au néon !

Soudain les poissons brillants s'égaillèrent comme un troupeau effrayé.

Voici ce ravageur des mers ! La panthère.

J'étais si excité que je pus à peine fixer ma charge, mais quand je voulus m'écarter de la bête.

Nos mines magnétiques doivent avoir déclenché un signal d'alarme à l'intérieur. Ils envoient deux hommes-grenouilles.

6

L'un des chasseurs vint pour moi...l'autre.

Il arrache la bombe que j'ai collée sur la tourelle.

Par la suite, je sautai sur le deuxième homme mais,

Je l'ai eu...mais trop tard, ma mine est partie à la dérive.

Si j'avais été un veau, j'aurais braillé ! Mais j'étais un cowboy sous-marin avec une bête à encorder... Mais je n'avais plus d'armes !

Les poissons brillants sont revenus.

J'attrapai quelques uns de ces poissons phosphorescents et je les frottai sur la coque du sous-marin.

Oui ça marche ! Mais je dois me hâter ! La panthère peut avoir découvert une autre cible. Elle remonte.

Plus tard je compris ce que le commandant voulait dire.

Regardez ! Regardez ça ! Le cowboy doit avoir posé les banderilles sur la bête !

Alors le commandant cria...
FEU Nº 1
FEU Nº 2
Les torpilles sortirent du sous-marin comme des broncos sortant du corral.
Eh bien, ce fut la première vision que nous eûmes de ce tueur !... La première, et la dernière !
8

Quand je donnai mes explications en rentrant.

Ce ne fut pas difficile Je marquai la bête en la frottant avec les poissons luisants ! Leurs écailles gardaient leur phosphorescense. Et mon dessin luisait comme une réclame lumineuse.

Et sans cette tête sur le flanc de la panthère noire nous n'aurions jamais su qu'elle était dans les parages.

Comme je le disais. Il n'y a pas de bête qu'on ne finit par avoir une fois ou l'autre. !

Lisez Commando DIGEST

UN TITRE DYNAMIQUE POUR CEUX QUI AIMENT LES AVENTURES HEROÏQUES. LES ÉQUIPÉES MILITAIRES, LES DRAMES DE CAPE ET D'EPÉE !

68 PAGES 0,40 N.F. EN VENTE CHAQUE MOIS CHEZ VOTRE MARCHAND HABITUEL.

on demande un MAGICIEN ?

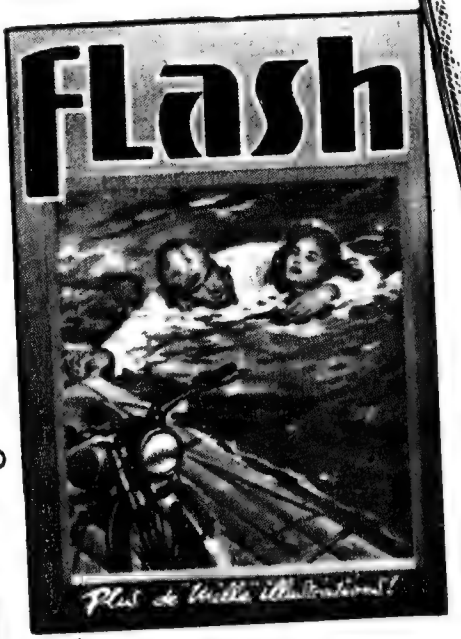
Nous avons déjà vu des tas de scènes de magie, nous voulons du neuf.
Pas mauvais ... mais franchement nous ne pouvons pas vous engager si vous n'avez pas d'expérience. Nous ne traitons qu'avec des professionnels.
Il pleut fortement dehors.
Eh bien il ne me reste plus qu'à disparaître.
Oh vous ne devez pas sortir sous cette averse.
La pluie n'a pas d'importance pour moi.
Il est ... il est parti !
Oui, et aussi la chance que nous avions d'engager le seul vrai magicien que nous ayons vu !
fin

AVIS!

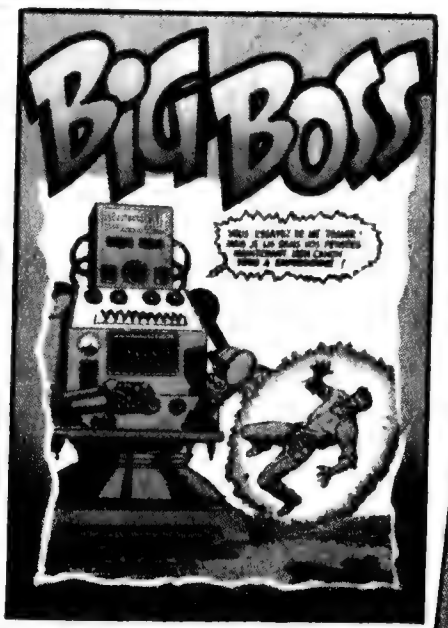
ARTIMA
VOUS PRÉSENTE
SES NOUVEAUX
RECUEILS *DIGEST* !

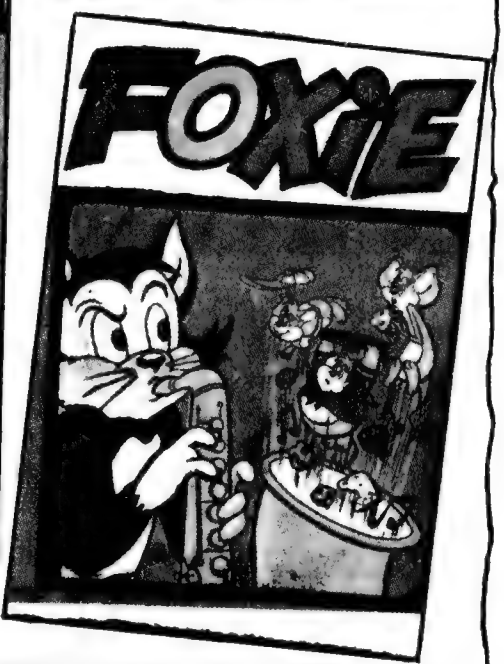
1 NF.
BELGIQUE 10 F.
SUISSE 1 F.

VOUS POURREZ Y CHOISIR LE GENRE D'AVENTURES QUI CORRESPOND A VOS GOUTS...



DES HEURES DE LECTURE





En vente chez votre marchand habituel

MLP

QUO VADIS

DU SANG DANS L'ARÈNE

Vinicius, Patricien Romain aime Lygie, une princesse étrangère qui a embrassé la religion nouvelle. Par amour le jeune homme est décidé à se faire chrétien, malheureusement sa bien-aimée a été arrêtée et enfermée dans la prison Mamertine... Désespéré devant une telle nouvelle, Vinicius courut chez son oncle Pétrone.

Tu dois me sauver, Pétrone. Ils ont enlevé Lygie, et elle est enfermée à la prison Mamertine.

Tu dis qu'elle est enfermée à la prison Mamertine ?

Mais ils ne l'ont pas enfermée dans le cachot central, mais dans le " Tullianum avec d'autres chrétiens qui doivent être sacrifiés.

(1) Le Tullianum était un cachot souterrain dans lequel on pénétrait par une trappe, Les condamnés y étaient oubliés complètement, et mouraient de faim.

Il faut que tu la sauves ! Tu as la faveur de César, et tu peux m'aider.

Personne n'est assuré de posséder la faveur de César, il fera tout le contraire de ce que je croirai avoir obtenu. Mais je peux te suggérer une chose : achète les geôliers et fuis avec la jeune fille.

Toutes mes richesses, je les donnerais pour obtenir sa liberté.

Et il prit le chemin de la prison Mamertine

MAIS EN ARRIVANT A LA PORTE, IL FUT ARRÊTÉ.
Seigneur, vous ne pouvez entrer ici.
Pourquoi ?
Ordre de César.

IL LE PRIT A PART, ET AVEC SON ÉPÉE IL DESSINA UN POISSON SUR LE SOL.
Comment peux-tu être soldat de César et chrétien à la fois ?
Je le serai même si l'on devait m'enfermer là-dedans.
2

C'est pour cela que je t'avertis de ne pas entrer dans la prison, il y a des ordres d'arrêter ceux qui se préoccupent des chrétiens.

Merci, mais cela m'importe peu.
C'est pour ton bien que je le dis, tu ne pourras pas pénétrer jusqu'aux prisonniers, mais si tu le veux tu peux écrire un mot que je ferai parvenir à la personne que tu me désigneras.

Je vais l'écrire immédiatement.

Quand il arriva chez lui Pétrone l'informa de ses démarches.
J'ai visité tous les nobles influents, Terpnos, et Diodore, ils ont pris l'argent, mais n'ont rien fait. Vatinius, lui est allé informer César que l'on tentait de le corrompre, seul Aliturius a oser demander à César la grâce de Lygie.
3

Et qu'a-t-il répondu ?

Il a répondu que malgré la peine qu'il en aurait ressenti , il ne ferait pas moins que Brutus, qui pour le bien de l'état, sacrifia ses propres fils.

Découragé et abattu, Vinicius s'en alla écrire la lettre à sa bien aimée.

Et il la donna personnellement au Centurion.

Aujourd'hui même je te donnerai la réponse.

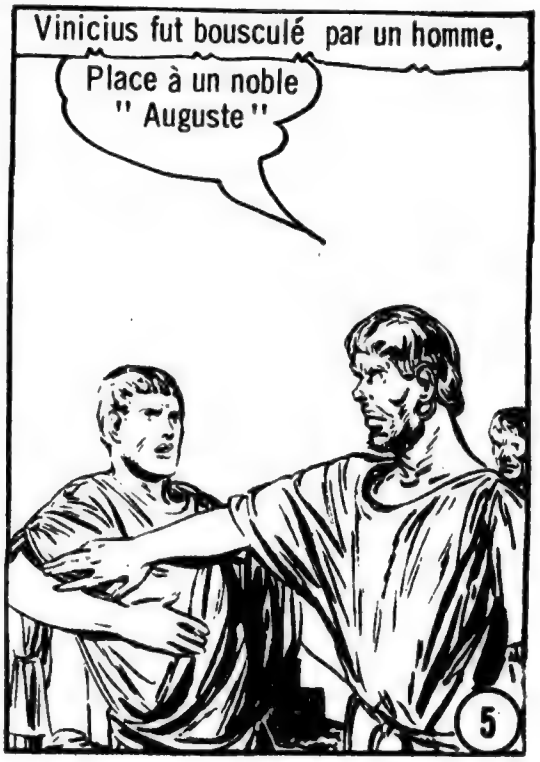
Vinicius ne voulut pas rentrer chez lui, il décida d'attendre la réponse près de la prison Mamertine

L'aube commençait à poindre à l'horizon, et les rues de Rome, s'animaient.

Vaincu par les émotions, et la fatigue, Vinicius se coucha au pied d'un mur, et il ne tarda pas à s'endormir.

La croissante rumeur de la rue, le réveilla, et, il entendit une voix impérative crier de l'intérieur d'un palanquin..

Vinicius fut bousculé par un homme.



Ce palanquin était occupé par Chilon.
CHILON !
Salut, jeune homme ! Ne me retiens pas, car j'ai hâte d'aller à la rencontre de mon noble ami Tigellin.

Toi, l'ami de Tigellin ?
Que veux-tu ! Lui, il sait remercier lorsqu'on lui rend service, et il ne m'a pas fait battre, comme tu l'as fait.

Tu as livré Lygie ! ! ! Tu as vendu les chrétiens !

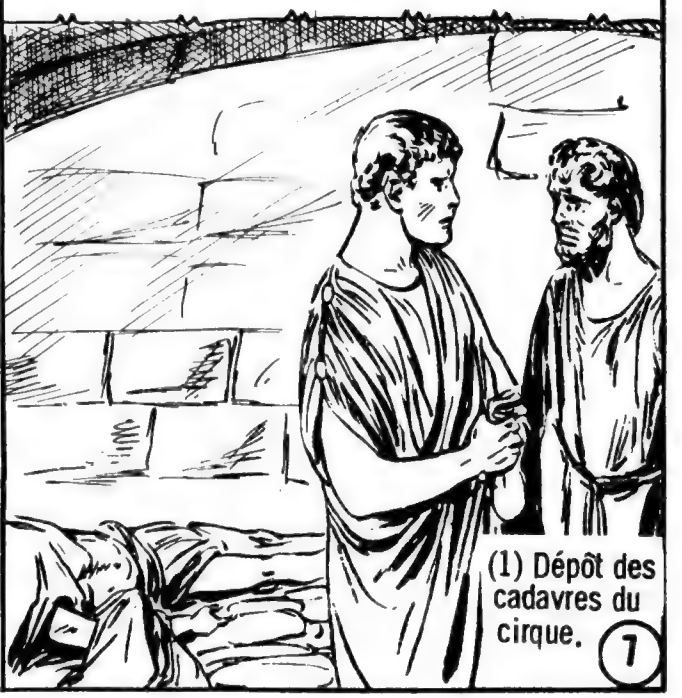
Un frisson de terreur secoua le corps de Chilon. Mais en voyant que Vinicius était désarmé, et que lui possédait une bonne escorte, il répondit :
Mon ami, si tu désires me rendre visite, tu peux venir chez moi, à ma maison d'Esquilin, aux heures où je reçois le petit peuple.
6

Un peu plus tard Vinicius reçut la réponse de Lygie qu'il lut le cœur brisé.

Elle lui disait, que vu l'impossibilité d'entrer dans la prison, ils ne pourraient se voir que dans le cirque, avant le supplice.

Et c'est pour cela qu'elle le priait d'accompagner ses parents adoptifs, Aulus, et Pomponia.

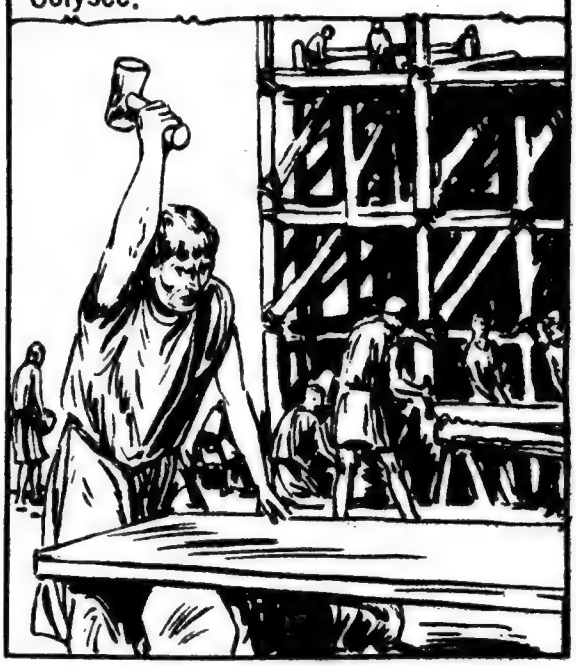
Ensuite, elle le suppliait de faire tout le possible pour retirer son corps du " Spoliarium " et l'inhumer dans une tombe qui leur serait commune.



(1) Dépôt des cadavres du cirque.

Vinicius, couvrit de ses larmes le message qu'il croyait être le dernier de sa bien-aimée.

Pour dédommager le peuple, Néron voulut donner une importance inusitée aux jeux du cirque, et il fit agrandir et enrichir le Colysée.



Après maintes semaines d'intense travail, le cirque fut prêt pour la reprise des jeux.

Des heures avant le début du spectacle, une foule bigarrée se pressait aux abords de l'amphithéatre.

Les portes furent ouvertes et la foule envahit l'enceinte.

Les nobles et les dignitaires avaient une place de choix, dans la tribune de César.

Néron se présenta dès l'ouverture, car il goûtait les ovations du public, et voulait recevoir les premiers applaudissements.

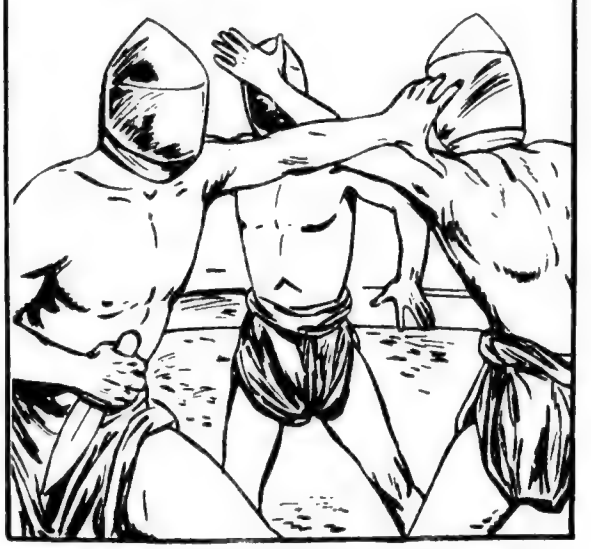
Il était accompagné de Poppée, de toute la cour et des courtisans.

Vinicius se trouvait dans le cortège, désirant et craignant à la fois le moment où Lygie apparaitrait dans l'arêne.

Impatient le public qui espérait grande liesse commença à faire du tumulte dans les gradins.

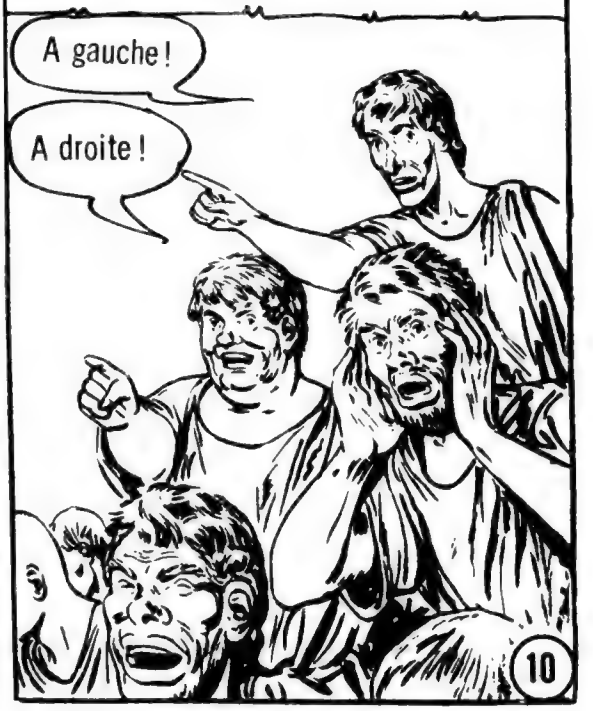
Alors le préfet de la ville suivi par un brillant cortège inaugura les jeux.

Après le défilé, se déroula un combat entre "Andabates" C'étaient des guerriers qui luttaient sans se voir car ils portaient un heaume sans aucune ouverture.



Les tribuns n'aimaient pas ce genre de combats, mais le peuple se divertissait des mouvements maladroits des lutteurs.

Et ils les trompaient, en leur indiquant de fausses directions.

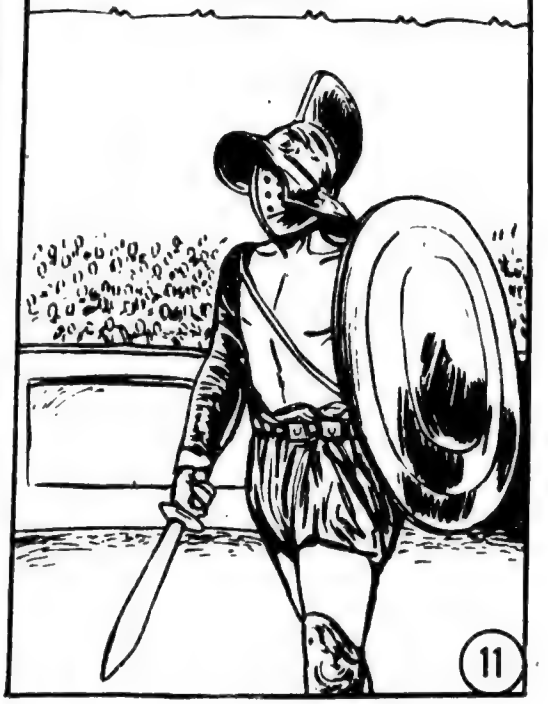


L'assaut était grotesque, et donnait lieu à d'inextricables mêlées.

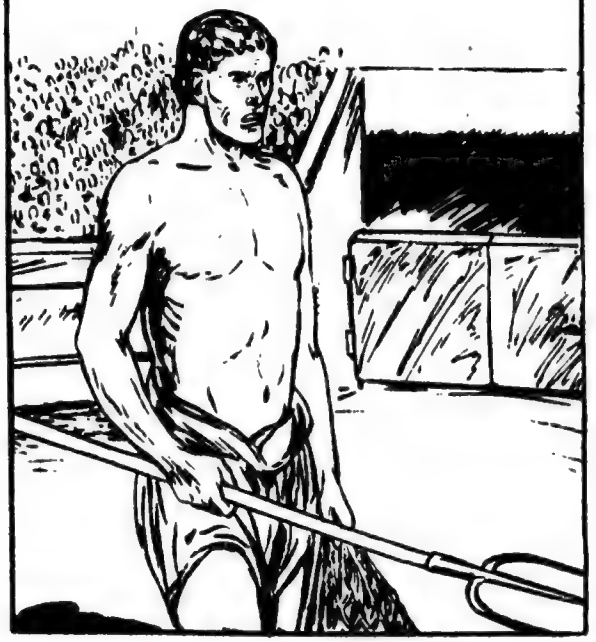
Certains y recevaient de terribles blessures, d'autres s'agrippant mutuellement de la main gauche se frappaient de la droite.

Les morts et les blessés étaient emportés de l'arène, pour être conduits au " Spoliarium "

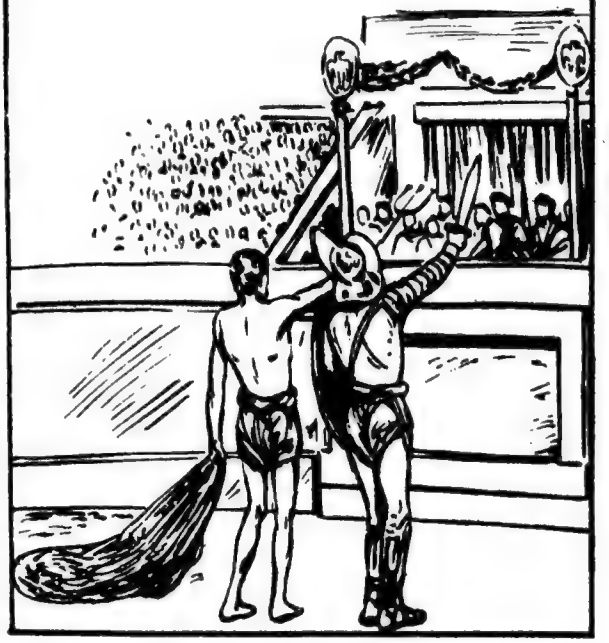
Ensuite vint la lutte des gladiateurs à laquelle prenait part Lanix, un fameux mirmillon gaulois.



Son rival, le rétiaire Calendius, lui fit face armé d'un trident et d'un filet.



Ensemble, ils se dirigèrent vers la loge impériale, et prononcèrent d'une voix rude.



Et tout de suite, le combat sanglant commença.

Parmi le public des gradins, et aussi parmi les nobles, les paris commencèrent à s'échanger.

Cinq cents Sesterces pour le gaulois !

Cinq cents pour Calendius.

Mille

Deux Mille.

Lanix observait Calendius, prêt à lui clouer l'épée dans la poitrine découverte.

Mais Calendius, souple comme un félin, esquivait toutes les attaques avec une agilité étonnante.

Et il faisait tournoyer le filet par dessus la tête de son rival, en essayant de l'enfermer dans ses mailles.

Pourquoi me crains-tu, Gaulois, j'essaye simplement d'attraper un poisson.

13

D'un geste que l'on n'attendait pas, Calendius attaqua Lanix de son trident.

Mais Lanix para le coup avec son bouclier, et à son tour il blessa son rival au bras d'un coup d'épée.

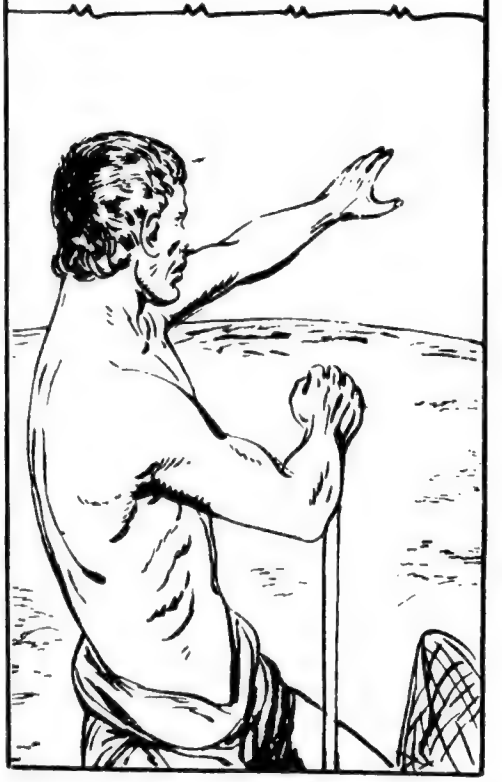
En voyant son ennemi en infériorité, le gaulois se jeta impétueusement contre lui.

Mais dans un suprême effort, le rétiaire lança son trident entre les jambes de Lanix, et le fit tomber.

14

Le bref instant qu'il mit pour se relever lui fut fatal, car Calendius, en profita pour l'immobiliser de son filet.

Le vainqueur attendit, le trident appuyé sur la poitrine du vaincu, la sentence de César.

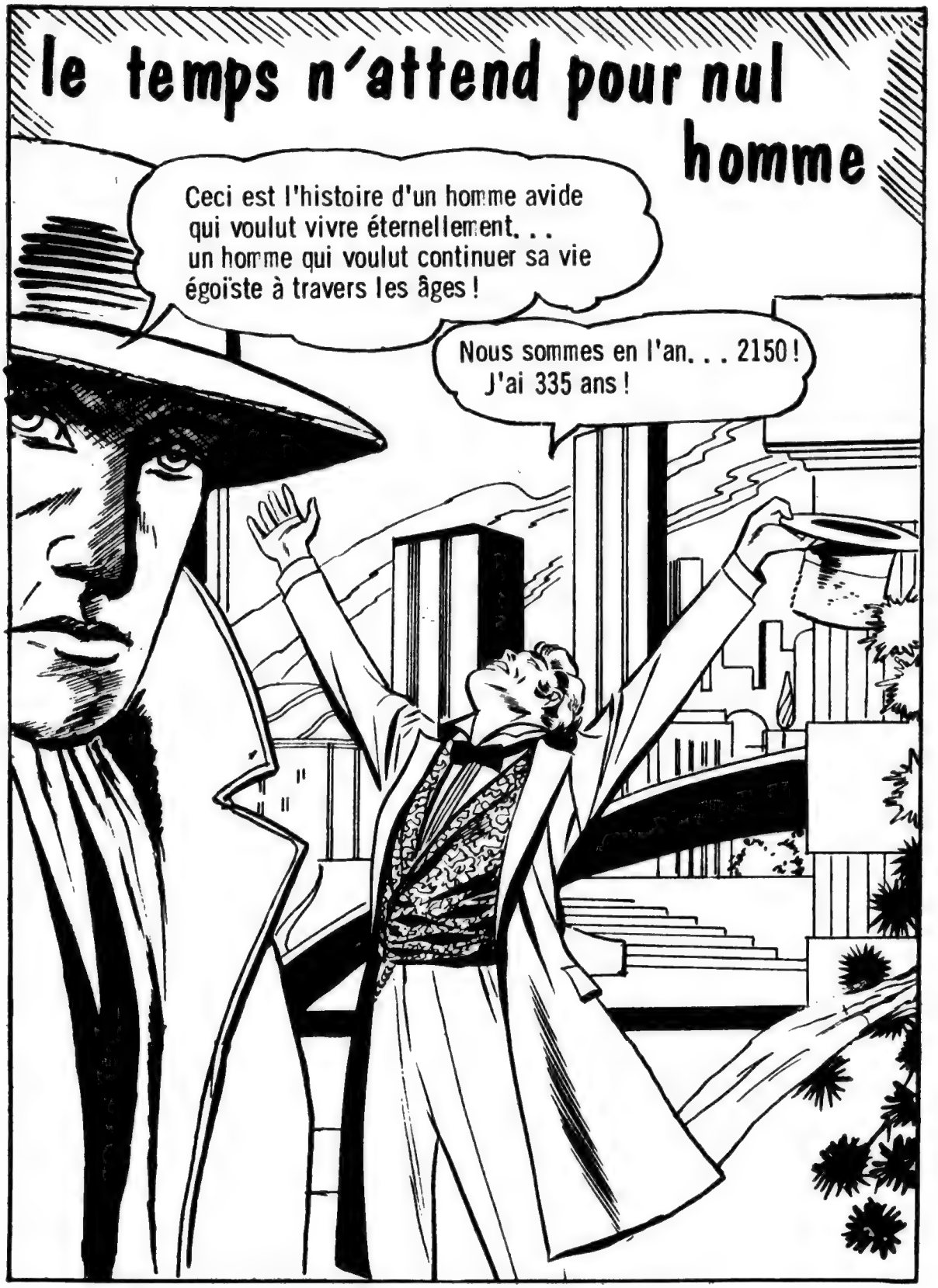


Les applaudissements ébranlaient le cirque, mais Néron était de mauvaise humeur car il venait de perdre beaucoup d'argent en pariant pour Lanix, il baissa le pouce, ce qui signifiait la mort pour le vaincu.

DANS CE CADRE D'HORREUR VINICIUS ET LYGIE ACHÈVERONT-T-ILS LEUR IDYLLE? LISEZ DANS CHOC N°36, LE FROCHAIN ÉPISODE "INTITULÉ" LE RUGISSEMENT DES LIONS"

FIN

le temps n'attend pour nul homme



Ce fut en l'an 1850, dans une petite ville de la Nouvelle-Angleterre...que Josiah Farnham, riche et cruel marchand, entendit des récits sur les Indiens du cru. . .
. . . et il paraît que le chef Tonka possède un " Elixir de Vie "
Comment vivre éternellement ! Voilà le grand secret à connaître !
Josiah décida d'obtenir cet élixir. . . s'il ne pouvait l'acheter, il le volerait
2
Il me le faut absolument et aucun homme rouge ne m'en empêchera.

Il arriva bientôt au village, où présidait le chef TONKA...
Salut ! Je viens en ami...
Salut ! Tu es le bienvenu de nous visiter mon peuple et moi... viens dans ma hutte...
3

Mes frères aimeront ces présents mais quelle faveur demandes-tu en échange ?
Rien de plus qu'un simple cadeau...

Je souhaite avoir le merveilleux liquide qui donne une longue vie à un homme...
Non, tu ne peux avoir ça !

Je fais préparer cette magie par l'un de nos sorciers, mais nous en interdisons l'usage même parmi notre propre peuple !
Mais pourquoi ?
Il est écrit que tout homme vit tant de temps et vouloir se mêler de la destinée est folie !
Sottises ! Un homme peut faire ce qu'il veut de sa vie.
Le cupide Josiah ne voulut point se résigner à ce : Non !
Donne-le moi, chef TONKA ou ta vie se termine à l'instant.
Mon fils, tu t'égares... tu ne me laisses pas de choix sauf m'incliner.
4

Je t'ai laissé de nombreux présents et beaucoup de pièces d'or, sois-en satisfait. . . .
Je te souhaite une longue vie, mais tâche de bien réfléchir avant de boire ce breuvage !

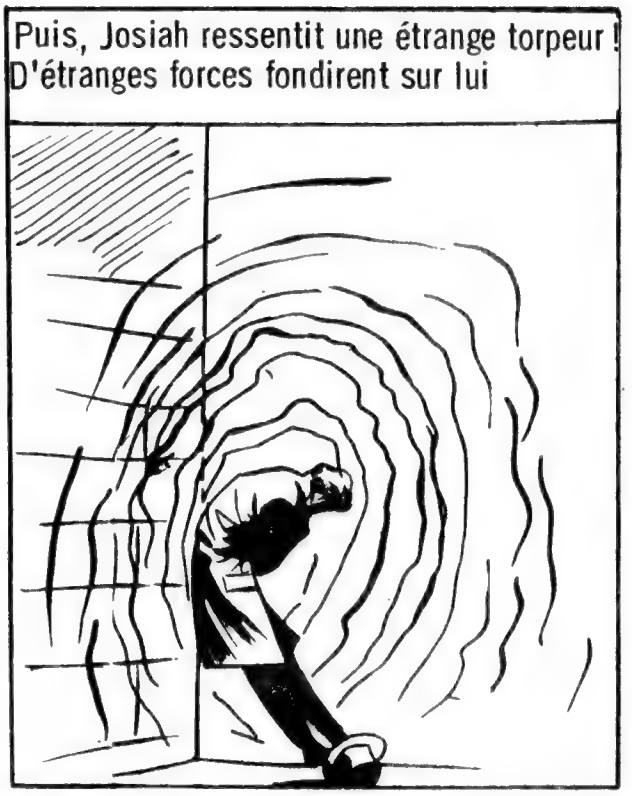
Josiah rentra chez lui au galop, impatient d'absorber le liquide qui le ferait vivre longtemps sinon éternellement !
5

Maintenant, prenons une gorgée de ceci. . .

Ça n'a pas de goût mais ça me procure une sensation merveilleuse !

Je ferais mieux d'aller à mon bureau. . . oh ! . . . le soleil !
6
Devant ses yeux, Josiah vit le soleil précipiter sa course à travers le ciel pour bientôt se coucher !
Je dois être fou ! Le soleil s'est couché et la nuit est venue !

A son grand étonnement, il vit bientôt le soleil se lever à l'Est !
Se peut-il que l'élixir affecte mon esprit ?
Le soleil traversa rapidement le ciel pour se coucher de nouveau et peu de temps après il se leva à l'Est.
C'est vraiment extraordinaire ! Le monde doit tourner plus vite !
De plus en plus vite, vinrent le jour et la nuit dans une rapide succession qui s'accélérant toujours ne forma bientôt plus qu'une traînée grise. . . Josiah, sous le charme, ne put que s'émerveiller à cette vue !
7


Puis, Josiah ressentit une étrange torpeur ! D'étranges forces fondirent sur lui

Puis...
Où suis-je ?
LE MAINE COULÉ !
DAILY EXPRESS
LE MAINE COULÉ
La guerre contre l'Espagne est déclarée !
5

Que... en quelle année sommes-nous ?
Qu'y a-t-il, Monsieur ?
Ses vêtements datent d'au moins 50 ans !
8

Alors je dois avoir près de 85 ans ! Mais j'ai l'air aussi jeune qu'il y a 50 ans.
Je dois rentrer à la maison !
Plus rien ! Elle a été abattue... Il me faut aller à mon magasin.
De nouveau, les jours et les nuits reprirent leur course folle et de nouveau, il vacilla sous l'emprise des forces étranges du temps accéléré !
9

Est-ce que tout va bien, Monsieur ?
Oh ! .....oui. . . . je vais bien !
Dans quelle année, suis-je maintenant ? Mes vêtements ne ressemblent en rien à ceux qu'il m'a été donné de voir !
1952 ! J'ai plus de 135 ans !
EISENHOWER ELU.
10

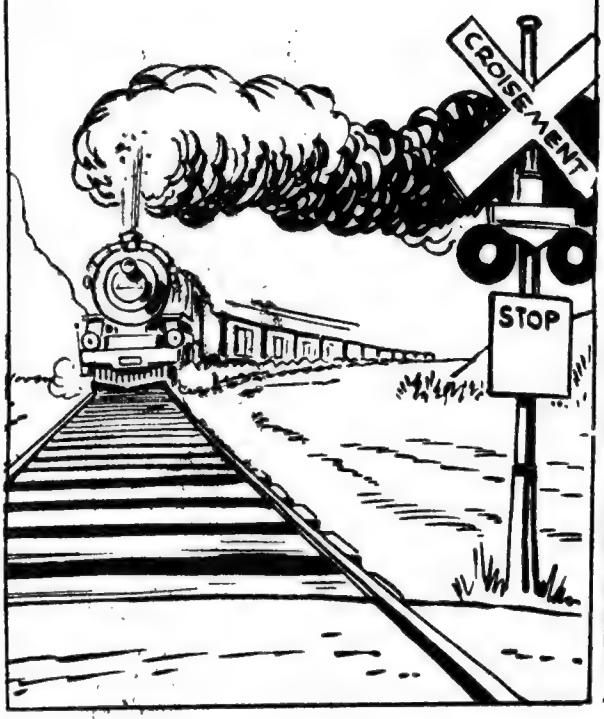
Mais le temps ne voulut point laisser à Josiah Farnham nul repos !
Oh ! Combien j'aimerais rester, pour explorer et goûter cet âge merveilleux !
Mais il n'est pas en votre pouvoir de séjourner dans aucune époque, n'est ce pas Josiah Farnham ?
Son petit rêve est terminé maintenant !
Oui, les effets de l'élixir se sont dissipés. . .
Quoi...ceci n'a été qu'un rêve !
11

Nous t'avons suivi ici. . . tu n'as dormi que durant quelques minutes ! . . . et maintenant nous reprenons la potion interdite. . .
Oh ! ...ne peux-tu expliquer ceci ? Je suis allé dans les temps futurs. . . et je n'ai jamais vieilli. . .
J'ai vécu si loin en avant dans le futur en quelques minutes ... Je devrais encore être un jeune homme !
Fin.

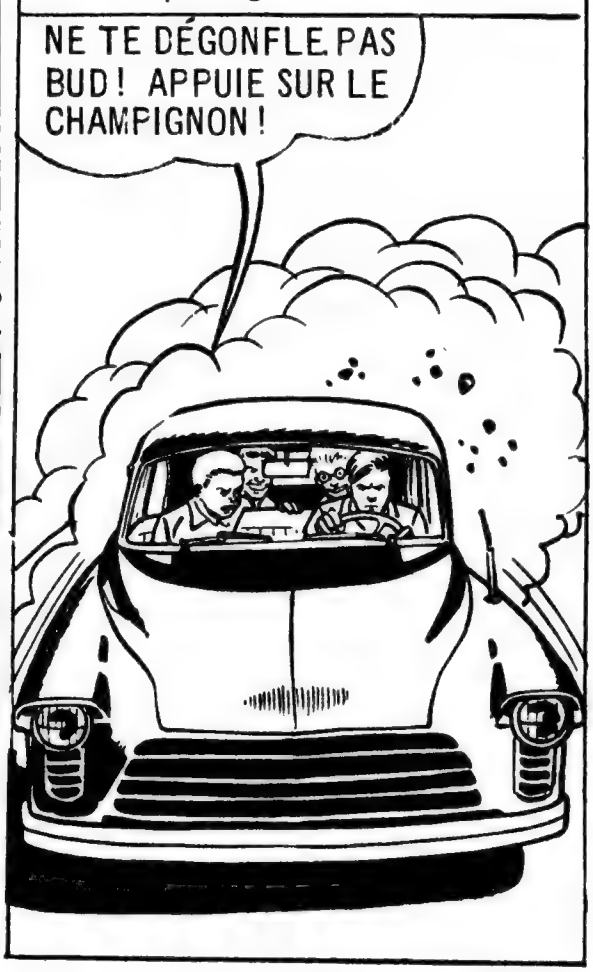
LES Poulets

Des jeunes un peu fous ont inventé l'épreuve du " poulet " Elle est destinée à mettre en évidence le courage d'un conducteur. Ce dernier doit aller jusqu'au bout, même si la vie des participants est en jeu, sous peine de se voir surnommer " POULET "! Pour BUD WEAVER, ce ne fut pas une lutte contre un autre bolide....ses trois passagers et lui affrontèrent...un rapide train de marchandises..

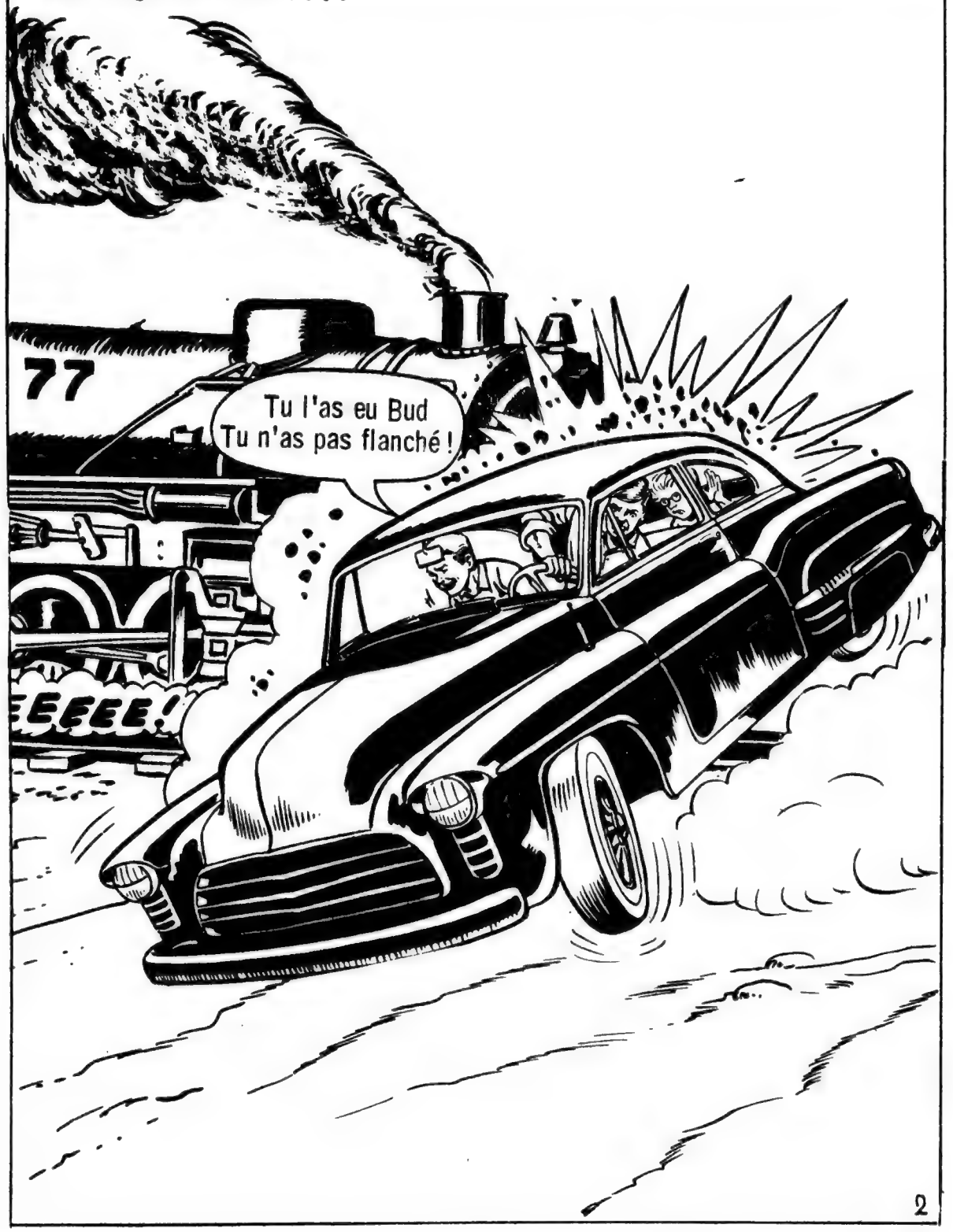
A plus de 100 à l'heure le train va franchir le passage à niveau. . . .



Bud Weaver fait du 140, et fonce vers ce même passage à niveau. . . .



Bud Weaver, lança la vieille 88 dans le dernier tournant, fonça sur les rails et fut à deux doigts de réussir. . . .



Le train s'arrêta à plus de 1500 m de là...et une demi-heure plus tard nos quatre " casse-cou " étaient en route pour l'hôpital. . .

Les quatre garçons avaient eu de la chance. . . principalement Bud Weaver. . . .

Comment vont les autres. Monsieur ?

Ils vont bien, Weaver ! Ils sont tous blessés, mais ils s'en tireront !

Comment est-ce arrivé Weaver ? Tu devais conduire joliment vite !

Je faisais du 150 environ, Monsieur Ils ne cessaient de m'appeler " Poulet " et j'aurais eu honte de m'arrêter !

J'étais effrayé...mais j'avais encore plus peur d'être baptisé " Poulet' Mon père va me rosser pour ça, mais je l'ai bien mérité ! J'ai agi comme un idiot !

Silence Hôpital.

3

La chance des quatre garçons était incroyable. . . cependant deux d'entre eux, ceux du siège arrière, étaient grièvement blessés. . .

Très bien Bud ! Tu n'as pas flanché !

Je. . . je suis désolé, LEO !

RULES

Je n'ai qu'une assurance minime...Mon père dit que vous pouvez l'attaquer et le mettre sur la paille ! Si vous le faites, je ne peux vous en blâmer !

Tous les parents se réunirent une semaine plus tard. . . Bud et Frank, les moins atteints étaient présents. . . .

Bud a reconnu qu'il était en tort ! Il a signé une déclaration en ce sens, et vos avocats peuvent en avoir les copies !

Bud, tu n'es pas plus à blâmer que notre fils. Ton assurance est suffisante pour couvrir les frais médicaux. . . C'est tout ce que nous demandons ! Nous sommes tous d'accord sur ce point !

Un officier de la police routière vint enregistrer les déclarations des quatre garçons. . . et leur dire ensuite quelques mots. . .

Vous l'avez échappé belle, garçons ! Quant à toi, Bud, ton permis t'est retiré. . . jusqu'au moment où tu seras jugé apte à conduire de nouveau !

Je n'y tiens pas ! J'en ai assez des voitures !

Là, je ne suis pas d'accord. Je pense, au contraire que vous, les gars, pouvez avoir beaucoup d'influence sur vos amis, leur enseigner les règles de sécurité et empêcher de telles stupidités de se reproduire ! Qu'en dis-tu, Bud Veux-tu former un club ?

Allons, Bud. . . un jour, nous reconduirons tous ! Pourquoi te ronger les sangs ! Rien ne coûte d'essayer !

Le club fut fondé avant même qu'ils aient quitté l'hôpital. Bud, le premier sorti, s'arrangea pour trouver un local. . . . . .

Ça tombe passablement en ruines, mais c'est pratiquement pour rien comme loyer !

Nous allons arranger ça, Bud ! Attends et tu verras. . . .

5

Les quatre garçons se mirent à l'ouvrage. . . lentement d'abord, car aucun d'entre eux n'était complètement rétabli. . . enfin, un beau jour tout fut terminé. . . . .

C'est un beau nom pour notre club, Leo !

Oui ! Et nous allons essayer d'y faire honneur, Bud !

LES " POULETS "

Voici, notre premier objectif ! Si nous arrivons à rendre ce tacot présentable et à le remettre en état, ça sera déjà beau ! Allons-y, rentrons-le à l'intérieur !

Il faudra pas mal de pièces ! Combien y-a-t-il en caisse ?

Assez...quand nous aurons besoin d'argent, nous ferons des corvées pour en obtenir ! Amène les outils...et mettons-nous à l'ouvrage !

6

Les quatre " POULETS " travaillèrent d'arrache pied. . . sous peu, ils eurent une aide supplémentaire. . . .

Bonjour, Mr DONLON !

J'ai trouvé un aspirant pour votre club ! Il vient tout juste de perdre son permis...Je l'ai attrapé faisant du 95 dans une zone limitée à 40 à l'heure !

Bienvenue au club ! En tant que plus jeune membre, tu seras chargé de la propreté des lieux. D'accord ? Je suis Bud Weaver !

Je suis Rapide... Je veux dire Jack West ! Je ferai tout mon possible !

Le temps passa. . . le vieux tacot devint une merveilleuse voiture. . . d'autres furent amenées et réparées ! Bud eut de nouveau son permis mais s'astreignit à conduire sagement. . .

Je ne comprends pas, Bud ! Vous êtes les meilleurs de la ville, question voitures...mais pas un seul d'entre vous ne participe aux courses de bolides. ..

BARONS

Regarde le nom du club ! Il nous rappelle de ne rien faire de stupide par cabotinage. Nous suivons les règles de la circulation, travaillons sur les voitures et évitons d'être blessés par elles !

Les Poulets

Regarde ce débris. . . Le conducteur a voulu prouver qu'il n'avait pas peur de faire quelque chose d'idiot !

Il faut parfois plus de vrai courage pour admettre qu'on a peur qu'il n'en faut à commettre des imprudences de crainte d'être appelé POULET !

Les gars conduisant des voitures aux pneus dangereusement usés, ou aux organes défectueux à des vitesses insensées ne prouvent pas qu'ils sont courageux ! Ils prouvent seulement qu'ils n'ont pas le bon sens nécessaire pour mériter le privilège de conduire !

Nous l'avons appris à nos dépens ..Nous essayons de faire comprendre aux autres gars qu'il y a des moments où il vaut mieux être "POULET" ! Quand on a de bonnes raisons d'avoir peur, IL faut être assez sensé pour l'admettre et ralentir. . .
LES POULETS.
FIN

Fred le VAILLANT

LES JAPONAIS DANS LEUR IRRÉSISTIBLE OFFENSIVE, AVAIENT ENVAHI LA NOUVELLE-GUINÉE. L'ÎLE VIVAIT DES JOURS DIFFICILES.

LE SERGENT FRED LOOPMAN COMBATTAIT A LA TÊTE DE SA SECTION.

FRED, LUI AVAIT UN MORAL DE CHASSEUR, IL S'ÉTAIT ENGAGÉ À 18 ANS.

Les trouillards ! Pensent-ils gagner la guerre de cette façon ?

Ceci est pour vous, mes mignons !

CETTE NUIT-LÀ, PENDANT QU'ILS SE REPOSAIENT, FRED PARLA SÉRIEUSEMENT À SES HOMMES.

A propos, les gars, vous n'avez pas fait d'étincelles ! J'espère que vous ferez mieux la prochaine fois

C'est facile à dire, Sergent, mais voyez-vous, on tient à la vie.

3

Face à la mort on ne peut s'empêcher de penser à ceux qu'on aime et qu'on risque de ne plus revoir.

Justement c'est là-dessus que comptent ceux d'en face....mais ils vous en laisseront une drôle de vie.

Ce sont des boniments et, je dirais même, des erreurs ! Pour garder sa peau il faut en trouer le plus possible de celles des autres.

Ce raisonnement est valable pour celui qui ne tient à rien ni à personne.

LA DISCUSSION QUE JIM VENAIT D'AVOIR AVEC SES HOMMES LE FIT RÉFLÉCHIR.

Sont-ils sincères, ou m'a-t-on donné à commander une section de pantouflards ?

Moi, en vérité, j'ai toujours vécu seul. J'ai quitté ma famille parce qu'on y était trop serrés.

PERSONNE NE M'A AIMÉ. . . "

"OUI, IL Y A DU VRAI LORSQU'ILS DISENT QUE JE RISQUE MA PEAU PARCE QUE JE N'AI RIEN A PERDRE.
LARA
LUCKY STRIK
ITS TOASTED
AMERICAN TOBACCO

" Et pourtant,non, ce sont des bêtises ! Ils ne haïssent pas assez l'ennemi, voilà tout !
5

LA CONDUITE DE FRED, SUR LE FRONT, LUI VALUT D'ÊTRE SURNOMMÉ " LE VAILLANT "
IL PRIT PART A TOUTES LES ACTIONS DANGEREUSES.
Que l'on me donne encore des tanks à détruire !
6

IL HARCELAIT SES HOMMES DE REPROCHES ET DE QUOLIBETS...
Alors, Jim, tu as retrouvé l'appétit ? Tu te sens revivre en seconde ligne !
J'en ai assez de tes bravades, Sergent. Demande pardon à Jim, sinon je te casse le portrait !
Demander pardon à Jim ?
Tiens, prends ça ! C'est ma façon, à moi, de demander pardon !
OUF !
7

Toi aussi, Jim, tu tiens à recevoir des excuses ?
Cette fois, Fred je vais te montrer de quel bois je me chauffe.
Attention, les gars, le capitaine Higgins !
Tu as de la chance !!
Vous vous disputiez ?
Non, mon Capitaine je leur apprenais quelques trucs pour se défendre. Ces soldats sont encore des novices dans le métier.
8

Le capitaine venait annoncer une bonne nouvelle à Fred Loopman.

Sergent, j'ai obtenu une permission de trois mois pour vous.

Mais, mon Capitaine, je me trouve bien ici !

Vous avez bien mérité cette permission, Sergent Loopman. Passerez-vous par San-Francisco ?

C'est possible, j'ai quelques amis là-bas.

Alors je vais vous demander de me rendre un petit service. Remettre ce paquet à ma femme Voici l'adresse. Ce sont quelques souvenirs du front.

C'est un plaisir pour moi de vous rendre ce service.

QUELQUES JOURS APRÈS FRED SE TROUVAIT A SAN-FRANCISCO ET SE DISPOSAIT A S'ACQUITTER DE LA COMMISSION QUE LUI AVAIT CONFIÉE LE CAPITAINE.

Le capitaine est rudement bien logé ! Je me demande si sa femme présente aussi bien ?

Fred resta surpris devant la jeune femme qui vint lui ouvrir la porte.

...Ciel ! Elle est encore mieux !

Hum...Pardonnez-moi...Vous êtes bien Madame Higgins ?

9

Non, je suis sa fille CÉCILE.... Mais, donnez-vous la peine d'entrer, Monsieur.

Merci, Mademoiselle.

Ma mère vient de sortir. Je ne crois pas qu'elle tardera à rentrer. Êtes-vous pressé, Monsieur?

Non, pas du tout. Je suis venu vous remettre ce paquet de la part du capitaine Higgins.

EN ATTENDANT LE RETOUR DE MADAME HIGGINS LES DEUX JEUNES GENS NE TARDÈRENT PAS A SYMPATHISER.

..." Si elle voulait sortir avec moi, pendant ma perm ?

Non. Je n'ai pas de relations ici. Ma famille est en Europe. J'ai toujours vécu seul.

Est- ce possible ? Tenez, cet après-midi je dois assister à une fête. Voulez-vous m'accompagner ?

A cet instant, Madame Higgins fit son entrée.

Maman ! Maman ! Devine ce que nous venons de recevoir ? Des souvenirs que papa nous a fait parvenir du front !

Mais, " Cécile " Comment veux-tu que je devine, si tu me le dis toi-même !

10

A LA FÊTE.
Vous vous amusez ?
Je me sens dépaysé. Sur le front on se refait une âme de sauvage !
Je suppose qu'en Nouvelle-Guinée on n'occupe pas ses soirées avec le "mambo" ou le Boggie"
Hélas, on ne devrait pas revenir en permission ! On s'y trouve trop bien.
LA FÊTE TERMINÉE, ILS FIRENT UNE PROMENADE EN VOITURE.
A quoi pensez-vous, Fred ?
A quelque chose que je n'ose pas vous dire, Cécile ...La guerre est un crime parce que le combattant doit être persuadé de sa misère réelle ou imaginaire.
Fred se sépara de la jeune fille. Il n'osa pas lui confesser qu'il avait, un moment, pensé lui offrir son amour. Et, aussi qu'il avait trouvé le bonheur pour la première fois de sa vie.
11

MAIS LES HÉSITATIONS S'ENVOLÈRENT QUAND IL SUT QUE SON AMOUR ÉTAIT PARTAGÉ ET....

LA PERMISSION DE FRED ACHEVÉE IL DUT RETOURNER AU FRONT.

QUELQUES JOURS APRÈS FRED RETROUVA LES HOMMES DE SA SECTION.

Nous bombardons ces collines depuis une semaine sans parvenir à faire reculer l'ennemi d'un pouce. Cet après-midi nous tenterons un nouvel assaut.
Est-ce que l'aviation nous appuiera ?
Je ne le sais pas, mais de toute façon nous devons y aller.
Comptez sur moi, Capitaine.
Quelle réserve d'énergie. Après trois mois de repos, il est aussi dispos qu'au départ
Ce n'est rien pour moi !
Nous verrons bien cet après-midi.
14

ET VINT L'HEURE PRÉVUE POUR L'ATTAQUE.

En avant ! En avant ! Ne vous arrêtez pas !

LES JAPONAIS AVAIENT ÉTABLI UNE LIGNE INFRANCHISSABLE . DES CENTAINES DE CANONS ET DE MORTIERS FERMAIENT LE PASSAGE A L'INFANTERIE AMÉRICAINE.

MAIS FRED ET SES HOMMES, TENACES, NE S'AVOUAIENT PAS VAINCUS.

Maudits soient ces Japonais ! Et notre aviation qui n'intervient pas ! Qu' attend-elle ?

FRED TROUVA REFUGE DANS UNE SORTE DE CRATÈRE CRÉÉ PAR L'EXPLOSION D'UN OBUS.

Eh, les amis ! Prenons quelques secondes de pause.

15

TAPI DANS LE TROU, FRED SE SENTIT DÉCHIRÉ SOUDAINEMENT PAR D'ATROCES INQUIÉTUDES.

" Ma pauvre Cécile si tu voyais ton mari "

SOUDAIN FRED PERDIT SON BEAU MORAL.

" Ne plus jamais la revoir !

L'ANGOISSE GLAÇA LENTEMENT LE COEUR DE FRED.

" Je ne peux pas mourir maintenant ! Je possède un foyer, une famille...J'ai tout pour être heureux...je ne veux pas être tué ! "

Lorsque Fred voulut abandonner le trou, la peur le tenaillait et paralysait ses muscles.

En sortant de ce refuge je serai fauché par la mitraille..Mais il faut tenir...nous ne pouvons céder devant ces fabricants d'humanité miséreuse.

Dans un mouvement de pure énergie cérébrale Fred sortit du trou.

Allons du courage, Fred ! Tes copains comptent sur toi si tu cèdes, tu les entraîneras dans la débâcle "

16

Fred Loopman comprit, alors , combien il avait été injuste envers ses hommes. Le courage, la peur, la haine, l'amour sont des états par lesquels chacun passe sans pouvoir les dominer entièrement, les grands coupables sont ceux qui créent artificiellement les climats de haine et d'agressivité... .

Une main secourable vint le relever.

Non, mon ami, je me sens parfaitement bien. Merci pour ton aide.

Êtes-vous blessé, Sergent ?

FRED LOOPMAN VENAIT DE VAINCRE LA PEUR QUI LE TENAILLAIT. IL SE LANÇA A L'ATTAQUE, A LA TÊTE DE SA SECTION PARCE QU'A CETTE MINUTE LÀ C'ÉTAIT LA MEILLEURE MANIÈRE DE SAUVER LES ESPOIRS DE LEURS CŒURS.

FIN

POUR TOUS LES ÂGES,
POUR TOUS LES GOÛTS.

0,40 NF ET 0,45 NF

BELGIQUE : 5 Frs
SUISSE : 0 Fr. 50
MAROC : 46 F.M.

voici...

DES ILLUSTRÉS
QUE VOUS LIREZ
AVEC PLAISIR
ET INTÉRÊT.

de l'Aventure...
du Suspense...
de L'HUMOUR...
du Sentiment.

EN FORMAT MAGAZINE
OU
EN FORMAT DE POCHE

NOTRE SEUL SOUCI :
VOUS
DIVERTIR SAINEMENT

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX HABITUEL

Comité de Direction :
Mme KEIRSBILK Janine, *Directrice.*
CARLEZ Jean.
KEIRSBILK Émile, *Gérant.*

Éditions ARTIMA-TOURCOING.

IMPRIMÉ EN FRANCE

© **ARTIMA 1962**

8-1962

MP *Loi N° 49-956 du 16 Juillet 1949 sur les Publications destinées à la Jeunesse.*

Imp. J. Fontaine & Fils - Saint-Quentin (Aisne)

24.572 — Dépôt légal 259